



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE CYCLOTOURISME

PIERRE ROQUES, FORMATEUR

La personnalité de Pierre Roques a été longuement évoquée après son décès l'hiver dernier. Son passé d'écrivain, de propagandiste du cyclotourisme, de dirigeant fédéral, d'organisateur de la Semaine fédérale 1975 à Gourdan-Polignan... Mais rarement, il fut rappelé qu'il fut l'un de nos premiers « moniteurs-chefs » et formateur lors des premiers stages à Vallon Pont d'Arc sous la présidence de Léon CREUSEFOND. Pierre ROQUES a su mettre ses qualités de pédagogue au service de la formation et a encouragé ses propres élèves à pratiquer le cyclotourisme.

Il raconta dans un dossier paru en 2010 dans la revue *Cyclotourisme* :

« En 1961, la Fédération connaissait une période de vaches maigres, les effectifs étaient au plus bas... »

Le rapport moral de 1960 fit état pour la première fois des « stages de formation de moniteurs pour les jeunes cyclotouristes... envisagés avec la collaboration du Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports et le Comité National du Plein Air. D'évidence il s'agissait de répondre à une sollicitation du ministre qui ne jurait plus que par l'encadrement sportif des adolescents et qui voulait créer des moniteurs spécialisés dans les diverses fédérations. À la Fédération, l'idée avait été attrapée au vol, notamment par André LALANNE, secrétaire général, qui voyait dans les jeunes l'avenir de la Fédération. À cette vision des choses s'ajoutait pour les élus fédéraux le souci « politique » d'être « reconnus » par les instances étatiques peu au fait du mouvement cyclotouriste. Le 12 février 1961, je fus convié par le président Creusefond et André Lalanne à un repas près de chez moi dans une auberge champêtre ; à mes réticences et mes doutes sur ma disponibilité en avril suivant (j'étais enseignant), il me fut répondu qu'il n'y aurait « aucun problème » (sic) car je serais « détaché... » (resic) Bien évidemment, en toute logique, il n'en fut rien et René MAGNE officia sans moi pour ce premier stage de Vallon. »

Le deuxième stage organisé en septembre de la même année réunit 15 stagiaires dont 12 de moins de 20 ans. J'étais encore en vacances d'été et je n'eus pas à être « détaché ». J'avais bien quelques divergences de vue avec René MAGNE, mon collègue Moniteur-Chef, en particulier sur le matériel – Il était notamment partisan des boyaux – Vélociste à Montauban et partie prenante dans les milieux compétitifs, ce choix peu compatible avec nos pratiques de la randonnée s'assortissait d'une éloquente précaution : il avait dans ses bagages une valise de boyaux ! Notre objectif était de mettre ces jeunes gens en situation d'avoir des jeunes à encadrer. Nous avons vraiment pratiqué le tourisme à bicyclette avec des arrêts pour les visites comme l'Aven Orgnac. Nous empruntions les petites routes et même les chemins.

Les stagiaires qui composaient un peloton joyeux étaient d'un bon niveau. Il fut même organisé une sortie nycto et, en « bouquet final », un mini-voyage de deux jours assorti d'une escalade pédestre du Gerbier de Jonc.

Pour clore ce stage, nous avons préparé un critérium. Je précise en outre que si l'essentiel des activités restait axé sur le vélo, le directeur du centre, le sympathique M. OCHIN, veillait à ponctuer notre séjour d'aperçus sur des activités annexes, telle une séance de spéléo à la grotte du Châtaignier. Ce même M. OCHIN poussait le souci de l'ambiance jusqu'à nous réveiller le matin sur fond musical de l'Adagio d'Albinoni diffusé dans les chambres, d'abord en sourdine, puis sur le mode crescendo jusqu'à un maximum raisonnable pour les plus paresseux. C'était autre chose que la sonnerie d'un réveil ou le clairon des anciens bidasses...

Moniteur – chef !

J'étais donc « Moniteur-Chef ». Passe encore pour le moniteur, je digérais mal le chef... J'eus la confirmation de cette « digestion » difficile lors du retour à Toulouse où André LALANNE nous convia, René MAGNE et moi à un « déjeuner-rapport de stage » à notre descente du train, déjeuner assorti de la remise d'un bel écusson fédéral portant la mention « Moniteur-Chef » que je plaçai bien en vue sur mon sac de guidon.

Or, dès l'après-midi, je m'en fus au départ d'une « classique » de l'époque, un « Critérium des Grimpeurs » organisé par l'Union des Cyclotouristes Toulousains chère à Albert BURES et rendez-vous du gratin des randonneurs régionaux, briscards endurcis, à l'œil et au jugement sans pitié pour l'esbrouffe.

Mon bel écusson n'y résista pas et disparut à jamais au plus profond de mes archives où je n'ai pu le retrouver, à mon grand regret ! »

Recueilli par Georges GOLSE



Pierre Roques et ses jeunes élèves



Le fameux écusson de Moniteur-chef



La médaille d'Instructeur
(collection Marcel Ray)